



ÉDITORIAL

Lettre d'information trimestrielle

Trait d'union



Les relations entre l'Union européenne et le Maroc n'ont cessé de se renforcer au fil des années, avec une coopération financière accrue et une multitude de projets structurants et d'appui aux réformes qui traduisent l'importance de notre partenariat.

Notre soutien est multiple et touche tous les secteurs d'activité : ainsi le développement rural, les transports urbains, l'appui aux recommandations de l'IER, les droits des migrants, la formation professionnelle, l'appui aux entreprises et aux ONG, présentés dans cette lettre d'information, représentent, sans être exhaustifs, l'étendue et la diversité de notre collaboration.

La coopération est un instrument au service de la politique, et l'Union européenne entend appuyer le Maroc dans la mise en place d'un Etat moderne et d'un Etat de droit.

Ainsi, pour 2011, comme nouveautés qui s'ajoutent aux programmes existants, le programme d'action prévoit des projets garantissant aux citoyens marocains un partage plus équitable des fruits de la croissance, et à renforcer l'ancrage du Maroc à l'UE et à ses valeurs fondamentales.

En conséquence, un budget de 215 millions de dirhams (19 millions d'euros) sera alloué au développement socioéconomique de la région d'Al Hoceima, 396 millions de dirhams (35 millions d'euros), sera dédié à la mise en œuvre de l'Agenda de l'Égalité entre les Femmes et les Hommes récemment adopté par le gouvernement marocain, et enfin 961 millions de dirhams (85 millions d'euros) seront consacrés à la mise en œuvre des objectifs convenus dans le cadre du Statut Avancé par le Maroc et l'UE.

De plus, pour répondre au mouvement d'émancipation du Printemps arabe, l'Union européenne a décidé d'augmenter le financement de la Politique européenne de voisinage. Pour atteindre ces objectifs ambitieux, la PEV sera dotée d'un budget supplémentaire de plus d'un € 1,242 milliard de dons en complément aux € 5,7 milliards déjà alloués pour 2011-2013, auxquels s'ajouteront € 1 milliard de prêts additionnels de la Banque européenne d'investissement. Par ailleurs, la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) verra ses activités étendues à la Méditerranée avec un volume de prêts potentiel de € 2,5 milliards par an.

Le Maroc, en tant que pays pilote dans la région bénéficiant d'un statut avancé avec l'Union européenne, est idéalement placé pour saisir les opportunités offertes par la nouvelle Politique européenne de voisinage, pourvu qu'il relève les défis de l'enracinement de la démocratie et d'une économie solidaire.

Eneko Landaburu,
Ambassadeur

SOMMAIRE

- 2 > Programme d'accompagnement aux recommandations de l'Instance Équité et Réconciliation (IER I)
- 3 > Appui au développement de la formation professionnelle (NTIC)
- 4 > Appui aux entreprises Centres Techniques Industriels / (CETIEV)
- 5 > Un centre de renforcement de famille à Sidi Bernoussi
- 6 > Droits des migrants et altérité culturelle
- 7 > Appui au développement de la formation professionnelle (tourisme et textile)
- 8 > Programme de développement intégré durable des transports urbains de Rabat et Salé
- 9 > Développement participatif des zones forestières et périforestières de la province de Chefchaouen

PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT AUX RECOMMANDATIONS DE L'INSTANCE EQUITE ET RECONCILIATION (IER I)



Le fameux immeuble de Derb Moulay Cherif

RÉSUMÉ DU PROJET

Le projet, c'est l'appui aux actions de réparation en faveur des régions touchées par les violations des droits de l'homme. Les partenaires de l'U.E dans ce projet sont le Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH) et la Fondation CDG. Ces actions de réparation font suite au processus de réconciliation entamé par la création de l'Instance équité et réconciliation (IER). La réparation communautaire étant une des recommandations de l'IER. Ces actions visent à réduire la marginalisation des populations, améliorer le sentiment d'équité et contribuer au développement dans les zones qui ont subi de grandes violations. Il s'agit également de promouvoir l'engagement de l'Etat et impliquer la société civile dans ce processus de réparation. Huit zones sont concernées par ce programme. La contribution de l'U.E est de trois millions d'euros pour la période entre 2007 et 2010. Le quartier de Hay Mohammadi à Casablanca fait partie des zones ciblées par la réparation communautaire du fait que pendant plusieurs années, il a abrité le centre de détention de Hay Mohammadi où plusieurs Marocains et Marocaines ont été torturés.

TÉMOIGNAGES

Houda Harrer, coordinatrice du projet de la réparation communautaire de l'association Initiative urbaine

Nous avons comme mission, la réalisation du livre « Mémoire et dignité ». Nous avons effectué 100 entretiens avec la population locale : des personnes qui ont vécu le calvaire du bagne de Derb Moulay Cherif, des personnes qui ont vécu à Hay Mohammadi toute leurs vies, ceux qui ont quitté Hay, les jeunes et enfin les témoins des émeutes sociales de juin 1981. On a rencontré tout ce monde et on a transcrit leurs témoignages. Ce qui est important, c'est que cette mémoire de Hay ne soit pas dilapidée. Il y a plusieurs personnes qui ont beaucoup donné à ce quartier et qui ne sont pas du tout connues. Des syndicalistes, des détenus politiques à Derb Moulay Cherif et des résistants qui vont ainsi sortir de l'ombre grâce à cette publication. Ce livre va être distribué dans les écoles et les lycées marocains afin que cette mémoire soit mise à la disposition d'un public jeune qui ignore beaucoup de ce quartier.

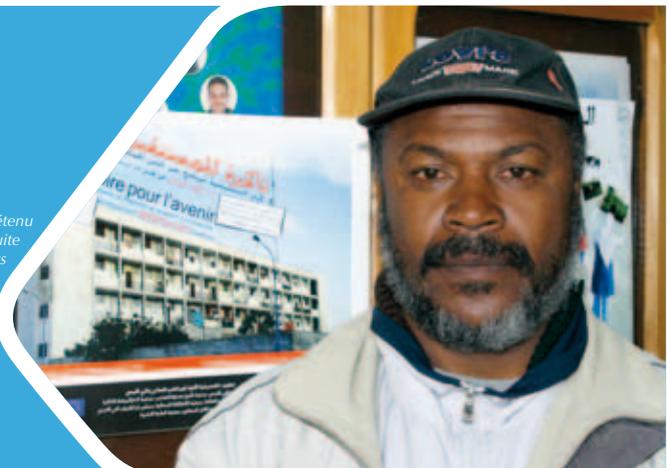
Adil Essaâdani, chargé des deux projets de réparation communautaires à Hay Mohammadi au sein de Casa Mémoire : le documentaire sur Hay Mohammadi et la réhabilitation de l'architecture du quartier

Le docu sur Hay Mohammadi vise la réparation communautaire ainsi que la réhabilitation psychologique et sociale de quartier. Le tournage va débuter mi-mars. On montre aux habitants, leur quartier, Hay Mohammadi, à travers des témoignages et des tranches de vie, qui vont laisser une trace. Le deuxième projet, « Architecture et urbanisme » part du constat que Hay Mohammadi est un quartier de pépites architecturales que l'on fait visiter à des étudiants en architecture qui viennent du monde entier. Le but de ce projet, c'est de rendre fier les habitants de Hay Mohammadi sur une donne dont ils ne sont pas conscients, à savoir l'aspect architectural de quelques bâtiments, qui est parfois révolutionnaire. Pratiquement, on a mis en place une carte dans lesquels on met des vestiges architecturaux du quartier, mais aussi des bâtiments qui ont une teneur historique importante, sociale ou économique. On s'est réuni avec les habitants et les têtes du réseau du quartier pour déterminer 20 lieux devant lesquels on va mettre des plaques signalétiques.

Moufakkir Slimane, bénéficiaire du projet de la réparation communautaire de Hay Mohammadi. Une des sources du livre dédié à la mémoire de ce quartier casablancais, « mémoire et dignité »

Nous sommes les enfants du Hay. Mes parents se sont installés dans ce quartier en 1948. Les choses ont bien changé entretemps. Cette initiative du livre est très importante parce qu'ils ont rassemblé des témoignages précieux sur la manière de vivre des générations passées. C'est précieux pour la mémoire du quartier.

Saïd Masrour, ex-détenu politique suite aux événements du 20 juin 1981 et bénéficiaire du projet de la réparation communautaire



TÉMOIGNAGES

Abdelatif Mounir, Directeur du centre de formation professionnelle de l'OFPPT, l'ISTA NTIC, Sidi Maârouf, Casablanca

Nous sommes un centre de formation professionnelle où des stagiaires sont formés en deux ans en développement informatique, réseau informatique et développement multimédia. Nous offrons aussi la formation continue pour les entreprises. C'est une formation alternée avec une partie théorique chez l'établissement et une partie dans l'entreprise. Nous avons commencé avec 800 stagiaires. Aujourd'hui, nous en sommes à 1 200. Pour ce qui est des indicateurs de réussite de cette formation, la plupart de nos stagiaires, environ 70%, ont un bac avec mention. On ne trouve pas de problèmes à les faire embaucher puisque nous sommes implantés à casa nearshore où plusieurs entreprises NTIC ont élu domicile. Nos stagiaires sont embauchés avec un salaire de départ entre 5 000 et 7 000 DH/mois en tant que techniciens spécialisés. Nous les qualifions de stagiaires et pas d'étudiants, parce qu'ils sont prêts à devenir actifs dès obtention du diplôme. Nous avons un ratio de 49% filles, 51% garçons et nous en sommes très fier. Neuf formateurs sur dix sont des permanents et sont tous des diplômés des grandes écoles d'ingénieurs. Nous proposons aussi une formation qualifiante pour des personnes qui sont déjà actifs d'une durée de 6 mois.

Tija Imad, directeur du complexe de l'OFPPT des métiers de l'offshoring et des NTIC à Sidi Maârouf, Casablanca

L'OFPPT agit de telle manière à ce qu'il y ait une interaction entre le centre de formation et les entreprises. Chaque année, on reçoit les doléances de ces derniers et les formations sont ajustées selon les besoins des professionnels. Nous avons une carte de formation qui n'est pas fixe : on a toujours la possibilité d'ajouter ou de retrancher une filière selon les demandes du marché. Cela passe bien sur par un circuit de validation au niveau national et régional. En plus de NTIC, nous avons aussi développé des formations dans l'offshoring comme les centres d'appel, administration de personnel, backoffice bancaire. Nos jeunes sont orientés nouvelles technologies car le marché est preneur.

Hamdoune Nisrine, 18 ans, bénéficiaire de la formation développement informatique à l'OFPPT Sidi Maârouf

Ce qui m'a encouragé pour rejoindre ce centre, c'est sa réputation. C'est un bon tremplin dans un domaine qui est très demandé dans le marché. Je suis à ma première année de formation et je compte compléter au centre avec la formation qualifiante de six mois. Les matières enseignées sont les suivantes : Métiers de formation, développement, communication, programmation d'application, notion de mathématiques, veille technologique...

Omar El Beggar, enseignant de la filière développement à l'OFPPT Sidi Maârouf

Cela consiste dans un cadre général de préparer les lauréats, des techniciens spécialisés dans les métiers de NTIC et l'offshoring avec un tronc commun la première année et des modules spécialisés, la deuxième année. Il faut préparer ces stagiaires à être opérationnels dès obtention du diplôme. Durant le cursus, il faut aussi développer chez le stagiaire le savoir-faire et le savoir-être.



Salle de tests

Laboratoire des câbles de commande à distance



L'ISTA NTIC à Sidi Maârouf, Casablanca

RÉSUMÉ DU PROJET

Appui au développement professionnel afin d'accroître la compétitivité des entreprises des secteurs porteurs :

Tourisme, textile, nouvelles technologies de l'information et de la communication. Cet appui vise à accompagner l'effort consenti par l'Etat marocain dans le volet de l'éducation et de la formation. Dans ce cadre, l'U.E est le premier bailleur de fonds dans le domaine de la formation professionnelle avec une enveloppe budgétaire de 50 millions d'euros entre 2003 et 2009. Résultat des courses : accompagnement de 146 entreprises pour l'implantation des outils ressources humaines, accompagnement de 30 bureaux de conseil dans la mise en œuvre d'outils RH en entreprises, élaboration d'un répertoire Emploi/Métier et d'un référentiel des compétences pour trois secteurs, mise à niveau de 70 établissements de formation professionnelle dans les trois secteurs ainsi que la construction de 17 établissements de formation professionnelle et de trois centres de développement des compétences.



APPUI AUX ENTREPRISES

(CENTRES TECHNIQUES INDUSTRIELS / CETIEV)



Séance de formation
au sein du CETIEV



RÉSUMÉ DU PROJET

Le Cetiev (Centre technique des industriels des équipements pour véhicules) a été créé en mai 2005, par le biais d'une collaboration entre le Ministère de l'Industrie, du Commerce et des Nouvelles Technologies et l'AMICA, et avec l'appui financier de la commission européenne dans le cadre du programme MEDA II pour un montant de près de 58 millions DH. Situé au complexe des centres techniques industriels à Sidi Maârouf, Casablanca, le Cetiev est organisé sur plus de 2 000 m² en trois pôles : essais électriques, essais dynamiques et sécurité passive, essais constructeurs et contrôle technique. La mission principale du Cetiev est d'accompagner les industriels dans leur développement technologique et de participer à la reconnaissance internationale de la filière automobile marocaine.

TÉMOIGNAGES

M'hammed Sajid, directeur du Centre technique des industriels des équipements pour véhicules (CETIEV)

Le Cetiev est un centre qui a été créé dans le cadre du programme MEDA 2 à l'instar des autres centres qui ont été créés dans le cadre de MEDA 1. On a démarré l'activité en 2008 avec un personnel de 12 agents dont trois ingénieurs. Le Cetiev est très important pour le secteur automobile marocain. Le secteur fait partie du plan Emergence et aura un grand avenir au Maroc, surtout après l'installation de l'usine Renault à Tanger. L'activité est scindée en deux : la protection du consommateur et l'assistance technique des entreprises. Le volet protection du consommateur consiste à contrôler la qualité de toutes les composantes automobiles où il y a une norme d'application obligatoire. L'objectif de ce travail, c'est de mettre dans le marché des produits conformes aux normes internationales. L'autre volet, c'est apporter l'assistance technique nécessaire pour les entreprises marocaines (développement de produits, essai, formation) afin de les aider à ce que leurs produits respectent les normes. Nous disposons d'un laboratoire vitrage, pneumatiques, système de freinage, batteries, radiateurs, essai des câbles. On est donc en mesure de faire des essais sur toutes les composantes d'une voiture. Le travail du Cetiev est de longue haleine, mais nécessite des investissements supplémentaires.

Mohamed Zdaa, ingénieur, chef de pôle essais constructeurs et contrôle technique au sein du CETIEV

En tant que chef de pôle, je suis responsable de certains laboratoires pour des essais de contrôle et de validation de plusieurs composantes automobiles. A savoir les filtres, importées ou produits localement, les radiateurs moteurs, des câbles de commande de distance. Je suis également responsable de laboratoires d'échappement et contrôle technique. Une de nos missions essentielles, c'est d'aider les fabricants locaux à développer leurs produits afin qu'un simple vendeur de pièces de rechange passe progressivement au stade de fournisseur de produits de premier rang. Il doit impérativement arperenter un plan de validation de son produit. On travaille donc à hausser le niveau des équipementiers et les accompagner afin de rendre leurs produits aptes selon les normes techniques internationales.

Tahtah Abdessamad, ingénieur, chef de pôle électromagnétisme, essais de siège et de casques au sein du CETIEV

Ma mission, c'est d'effectuer le contrôle à l'importation ainsi que la mise en vente dans le marché local de casques pour le compte d'équipementiers marocains. On établit des diagnostics afin de voir ce qu'il faut corriger avant validation du produit. Pour ce qui est des sièges, on a déjà travaillé avec Renault France pour le plan de validation. On fait aussi des formations pour les entreprises par exemple pour les automates programmables.



Cour intérieure du CETIEV

Centre d'appels

UN CENTRE DE RENFORCEMENT DE FAMILLE À SIDI BERNOUSSI

TÉMOIGNAGES

Souad Adnane, responsable des fonds publics au sein de SOS villages d'enfants

La mission de l'association consiste à donner la chaleur d'un foyer familial aux enfants qui ont perdu le soutien familial ou qui risquent de le perdre. Ce sont les enfants qui risquent de perdre le soutien familial. La cible du centre de Sidi Bernoussi, ce sont des enfants issus de familles monoparentales, des mères seules (divorcées, veuves ou mères célibataires). On a pour mission d'aider ces mères seules qui ont à charge des enfants en renforçant leurs capacités, via la formation et la sensibilisation, afin qu'elles prennent en charge leurs enfants. L'ultime but à la fin de leur parcours au centre de Bernoussi est de les autonomiser. On a deux programmes de renforcement à Casablanca, un à Sidi Bernoussi et un à Sidi Moumen. On en a deux autres dans le reste du royaume : un à Imzouren et l'autre à Immouzer Kandar. Le programme de renforcement de la famille est basé sur quatre axes d'intervention : assurer aux enfants l'accès aux droits essentiels (alimentation, éducation, santé, hygiène, identité), renforcement des capacités des tuteurs, c'est-à-dire des mères seules (alphabétisation, sensibilisation et renforcement des compétences affectives), amélioration des revenus des familles à travers la formation et l'insertion professionnelle. Nous avons donc cinq ateliers de formation (verrerie/miroiterie, boulangerie/pâtisserie, couture, bougie et cuisine) et enfin le renforcement de la communauté. La convention a été signée avec la Commission Européenne le 29 décembre 2009 et l'apport financier de la Commission a permis le fonctionnement du centre ainsi que l'équipement de l'atelier verrerie/miroiterie et cuisine, les salaires des permanents ainsi que les matières premières. Le budget de l'U.E a couru sur une durée de deux ans. 123 femmes et 170 enfants ont bénéficié du programme à ce jour.

Latifa, bénéficiaire de la formation dans l'atelier bougie au sein du centre de renforcement la famille à Sidi Bernoussi, Casablanca

Je suis une mère de quatre enfants. Mon époux est gravement malade et ne travaille pas. J'ai déjà bénéficié de l'atelier cuisine et aujourd'hui je suis stagiaire de l'atelier bougies et verrerie. Aujourd'hui, j'ai créé une petite structure au marché de Bernoussi afin de vendre mes produits. Un de mes enfants a intégré un centre de formation de l'OFPPPT grâce à l'intervention de SOS Villages.

Naïma, bénéficiaire de la formation couture et de l'alphabétisation au sein du centre de renforcement la famille à Sidi Bernoussi, Casablanca

Je suis veuve et mère de deux enfants. Je souffre d'une maladie chronique depuis plusieurs années. Je bénéficie de l'aide alimentaire et médicale et j'ai déjà suivi l'atelier couture. Aujourd'hui, j'apprends à lire et à écrire dans le cadre de l'atelier d'alphabétisation. C'est comme si je suis née de nouveau.



Classe d'alphabétisation

Fabrication de bougies



Atelier peinture sur verre

RÉSUMÉ DU PROJET

Le projet consiste à appuyer les actions du Centre de renforcement de famille à Sidi Bernoussi relevant de SOS Villages d'Enfants Maroc.

Objectif : réduire les effets de la pauvreté et de l'exclusion sociale dont souffrent plus de 1 150 femmes seules habitant à Sidi Bernoussi, un quartier périphérique de Casablanca.

Dans ce cadre, la Commission Européenne a accompagné l'action menée par SOS Villages d'Enfants, et son projet de renforcement de la famille conçu selon une approche holistique qui fait de l'enfant, de sa famille et de sa communauté un tout afin de promouvoir l'intégration et l'autonomisation des femmes chefs de famille en situation précaire et la promotion des droits de leurs enfants.

La mise en place de cette action dans une des communautés les plus populaires de la capitale économique du pays a comme objectif global d'améliorer les conditions de vie des populations les plus démunies et ainsi de contribuer aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (ODM), aux objectifs de la Stratégie 2007-2013 de l'Union Européenne pour le Maroc et à ceux de l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH). Le budget du projet financé par l'Union Européenne est de 248 949 euros.

TÉMOIGNAGES

Driss Bettach, directeur du centre de développement de compétence (CDC), textile, habillement et cuir, Casablanca

Le CDC textile habillement cuir est un centre de développement de compétence créé en 2004. Avec comme missions : l'élaboration et l'actualisation des supports de formation pour les formateurs avec élaboration de référentiels de compétence, programmes d'études, guides pédagogique, guides de soutien et guides d'évaluation. Aujourd'hui, on a appuyé les supports de formation par des guides de contenu de formation. Tous ces programmes, nous les structurons en partenariat avec le milieu professionnel avec des programmes, analyses de tâches, d'activités et de critères de performance aux postes. Cet ensemble d'indicateurs est validé par les professionnels, à savoir pas moins de 80 entreprises qui sont cosignataires avec nous sur le volet de la structuration des programmes. Nous effectuons également des bilans pour les formateurs, acquis et axes de progrès. Et sur cette base, on établit des plans individualisés à destination des formateurs. Ce qui implique une capitalisation sur les expériences. Le financement MEDA 2 nous a permis sur le plan technique de produire l'équivalent de 271 contenus de modules et quatre guides structurants, les référentiels de compétences de chaque ordre de métier et effectué le bilan de pas moins de 340 formateurs. Cela nous a permis également d'identifier huit filières concernées, créer un code déontologique pour ce type de formation, des documents de référence, développer des modules de formation et enfin accompagner les douze établissements de formation pour passer la certification de qualité Iso. Pour ce qui est du volet équipement, les centres de formations ont été équipés, grâce à MEDA 2, par des équipements à la pointe du progrès.

Youssef Benhamou, directeur des programmes du centre de formation professionnelle de l'OFPPT, ISTH, Tamouda bay, Mdiq

L'Institut a ouvert ses portes en 2007. C'est le plus récent de l'OFPPT dans le secteur du tourisme. On a choisi cette zone pour répondre aux besoins de la région, leur fournir des professionnels dans le tourisme surtout en période estivale. Vu qu'il n'y a pas d'autres centres qui assurent les formations dans le secteur. Les professionnels devaient donc recruter d'autres régions afin de satisfaire leurs besoins. La plupart des stagiaires sont de Tétouan, Mdiq. Nous avons une capacité de 2200 stagiaires par an dans les niveaux suivants : techniciens spécialisés (gestion hôtelière hébergement, gestion hôtelière restauration, animation touristique, agences de voyage), techniciens (boulangerie/pâtisserie, technicien cuisine, technicien restauration et réception d'hôtel) et qualifications (employé étage, agent de restauration). Si on analyse les différentes filières, on retrouve tous les corps de métiers du secteur : des postes de responsabilités aux postes d'agents qualifiés. On lance d'autres filières à la demande du marché ainsi que des formations par alternance surtout dans les corps de métier.

Nacira Naji, bénéficiaire de la formation en agent de restauration au sein du centre de formation professionnelle de l'OFPPT, ISTH, Tamouda bay, Mdiq

Je suis originaire de la ville de Fès et j'ai 17 ans. C'est ma première année de formation en tant qu'agente de restauration. Je compte compléter les études après cette formation d'une année. Cette formation m'a vraiment changé. Je suis en train d'acquérir un métier. Ce qui est important. Les formateurs sont très bons. Même ma vie privée s'est enrichie.



Centre de développement de compétence, Textile, Habillement et Cuir, Casablanca

Atelier de conception et modélisme



Classe de pâtisserie

RÉSUMÉ DU PROJET

Appui au développement de la formation professionnelle afin d'accroître la compétitivité des entreprises des secteurs porteurs : tourisme, textile, nouvelles technologies de l'information et de la communication. Cet appui vise à accompagner l'effort consenti par l'Etat marocain dans le volet de l'éducation et de la formation. Dans ce cadre, l'U.E est le premier bailleur de fonds le plus important dans le domaine de la formation professionnelle avec une enveloppe budgétaire de 50 millions d'euros entre 2003 et 2009. Résultat des courses : accompagnement de 146 entreprises pour l'implantation des outils ressources humaines, accompagnement de 30 bureaux de conseil dans la mise en œuvre d'outils RH en entreprises, élaboration d'un répertoire Emploi/Métier et d'un référentiel des compétences pour trois secteurs, mise à niveau de 70 établissements de formation professionnelle dans les trois secteurs ainsi que la construction de 17 établissements de formation professionnelle et de trois centres de développement des compétences.

PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT INTÉGRÉ DURABLE DES TRANSPORTS URBAINS DE RABAT ET SALÉ



Tramway arrivant à la station

RÉSUMÉ DU PROJET

Le projet « Programme de développement intégré durable des transports urbains de Rabat et Salé : réalisation du réseau de tramway » prévoit à long terme la réalisation de cinq lignes couvrant l'ensemble de l'agglomération de Temara à Bouknadel et Sala El Jadida. Le phasage de réalisation a prévu une première tranche qui correspond aux besoins de déplacement les plus importants. Cette première phase comporte deux lignes. La première est d'une longueur de 11,7 Km comporte 22 stations avec une fréquence de passage de 8 minutes et un temps de parcours de 36 minutes avec une capacité de 180 000 voyageurs par jour. La deuxième est d'une longueur de 7,8 km avec 14 stations. Le prix du ticket est de 7 dirhams. Ce qui permet un accès à un plus grand nombre d'usagers. A part un financement conséquent de la part de la BEI, l'Union européenne participe à ce projet, dans le cadre de la Facilité d'investissement pour le voisinage (FIV) à hauteur de 8 millions d'euros.

TÉMOIGNAGES

Sala Abdelkrim, conducteur de tramway au sein de la société du tramway de Rabat-Salé

J'ai bénéficié d'un stage en France en juin 2010 pour apprendre à conduire un tramway avec comme ville d'application, Nantes. Depuis mon retour, on fait des essais chaque jour. La société a recruté plusieurs conducteurs à cet effet. Au niveau des essais, il y a quelques difficultés surtout dans les carrefours parce qu'il n'y a pas de culture ferroviaire dans les villes. Mais, petit à petit, les habitants de la ville s'habituent au tramway et font attention avant de traverser les artères.

Siham Bakrim : première femme conductrice de tramway au sein de la société du tramway de Rabat-Salé

Le fait que je sois la première conductrice femme, c'est un honneur pour toutes les femmes de ce pays. J'ai bénéficié d'une formation qui nous permet de conduire le tramway avec un volet théorique et pratique. Le fait que je sois femme dans un milieu majoritairement masculin n'a pas du tout été un frein pour moi, surtout grâce aux encouragements des formateurs.

Makhlouk Karim, agent de maîtrise au sein de la société du tramway de Rabat-Salé

Mon rôle est de faire la gestion des conducteurs par rapport au respect des consignes, du respect de l'horaire, des essais du tramway. J'ai bénéficié d'une formation en France dans les secteurs de la conduite, la maintenance. Bref, comment se familiariser avec le tramway. Au Maroc, on a été formés au modèle de tramway marocain qui est un peu différent de celui de France. Ce qui nous a permis aussi de diagnostiquer les problèmes et y apporter des solutions. Durant les premières semaines des essais, c'était difficile avec par exemple des voitures qui stationnent sur les rails et bloquent ainsi le passage du train. Mais, au fur et à mesure, les gens commencent à s'habituer à voir un tramway circuler dans la ville.



Tramway, intérieur



Siham Bakrim, première femme conductrice de tramway au sein de la société du tramway de Rabat-Salé

Tramway, poste de commande

DÉVELOPPEMENT PARTICIPATIF DES ZONES FORESTIÈRES ET PÉRIFORESTIÈRES DE LA PROVINCE DE CHEFCHAOUEN

TÉMOIGNAGES

Fatim Zahra Lkrari, *gérante de la fromagerie Jben Chefchaouen, bénéficiaire du projet MEDA*

Je travaille dans cette coopérative de fromagerie en tant que gérante depuis 2006. On dispose de trois ouvriers et deux techniciennes. En période de grande lactation, on recrute un ouvrier de plus. Le projet MEDA 2 nous a permis une mise à niveau de la fromagerie. Nous sommes passés d'un produit sans normes à un système de qualité (traçabilité, système d'auto contrôle...). Nous avons maintenant une unité conforme aux normes d'hygiène. Cela est passé par le réaménagement de la fromagerie, le recrutement d'une responsable qualité. On s'est procuré une machine sous vide et une machine frigorifique. On a bénéficié d'une formation en hygiène. Les éleveurs ont été également sensibilisés afin que le lait soit de bonne qualité. Aujourd'hui, nos produits ont une place dans tout le marché du Nord en plus de Casablanca et de Rabat. Nous sommes en train de chercher à exporter nos produits en essayant d'obtenir un label prochainement. Après MEDA, nous nous sommes pris en charge afin de développer notre activité. Nous avons acheté une machine de pressage, on a habillé les fenêtres et le plafond avec de l'aluminium pour faciliter le lavage, acheté une machine de chloration, un autre groupe de froid ainsi qu'un groupe électrogène.

Abdessalam Bouchta, *douar Bouhand, route d'Ouazzane, bénéficiaire de plantations d'arbres fruitiers (oliviers) et aménagements anti érosifs (murettes de pierres sèches), programme de développement participatif des zones forestières et périforestières de la province de Chefchaouen*

Ce programme a commencé en 2002 grâce à l'Union européenne. Avant, il n'y avait rien. Les agriculteurs sont très heureux de cette action qui leur a permis de diversifier la source de leurs revenus. 90% des oliviers plantés ont donné leurs fruits. Grâce aux murettes, le milieu naturel est aujourd'hui préservé. Maintenant, il faut appuyer les gens afin d'écouler l'huile d'olive à un prix respectable pour que les rentrées d'argent soient conséquentes. C'est comme cela qu'on peut éradiquer les cultures illicites. Le projet MEDA 2 a en outre financé l'installation d'une unité de trituration des olives d'une capacité d'une demi-tonne par heure pour traiter la production des agriculteurs, bénéficiaires des plantations.

Khalid Azouzi, *président de la coopérative agricole Bellota pour le miel et produits dérivés de miel, bénéficiaire du projet MEDA*

Nous avons commencé notre activité en 2004. J'ai fait une formation en 1999 dans la culture d'abeilles. Nous avons agi localement, puis nous avons diversifié notre offre. On produit le miel dans cette zone, mais nous déplaçons également nos abeilles dans d'autres régions du pays afin de produire d'autres arômes de miel. Aujourd'hui, nous avons des clients dans tout le pays. Nous avons une capacité de production entre deux et trois tonnes par an. Nous avons eu accès, grâce au financement MEDA, à du matériel pour la production du miel. Ce qui nous a aidés à démarrer et à développer notre activité et de passer de la production de miel aux produits cosmétiques à base de miel.



Talasemtane Parc, Ecomusée, entrée

Talasemtane Parc, Ecomusée, intérieur



Programme de plantations d'arbres fruitiers (oliviers)

RÉSUMÉ DU PROJET

Le projet « Développement participatif des zones forestières et péri-forestières de la Province de Chefchaouen » vise une région bien particulière. En effet, le projet intervient dans une zone de montagne pauvre et marginalisée du Rif occidental. La région de Chefchaouen se caractérise par une forte dégradation des espaces forestiers, favorisée par une forte densité de population, la plus élevée du royaume ainsi que par des défrichements pour la culture du cannabis ainsi qu'un faible développement socio-économique. D'où la philosophie du projet : pour préserver la forêt, il faut impérativement améliorer les conditions des populations rurales riveraines à travers l'augmentation et la diversification des revenus et l'amélioration de l'accès aux infrastructures de base. Les réalisations de ce projet qui a duré dix ans ont eu des retombées positives chez la population comme dans le milieu naturel : Elaboration de 176 plans de développement de douars, préservation et gestion des massifs forestiers, mise en valeur du parc naturel de Talasemtane, amélioration des systèmes de production ainsi que l'amélioration des conditions de vie des habitants. En somme, le projet a permis l'amélioration des conditions de vie de 400 000 personnes en milieu rural à travers l'aménagement de points d'eau et de pistes, la réhabilitation d'infrastructures sociales et un appui conséquent à 76 coopératives afin de développer des activités génératrices de revenus. La contribution de l'U.E a été de l'ordre de 24 millions d'euros. Les partenaires de l'U.E dans cette action sont, le Haut commissariat aux eaux et forêts et à la lutte contre la désertification, la Direction provinciale de l'agriculture de Chefchaouen ainsi que l'Agence pour le développement des provinces et préfectures du Nord.